
Pratiques de formation à l'université : le cas de formateurs d'École Supérieure de Professorat et d'Éducation dans des masters Pratiques et Ingénieries de Formation

Isabelle Jourdan^{*†1}, Florence Savournin^{*‡1}, and Emmanuelle Brossais^{*§1}

¹Education, Formation, Travail et Savoirs (EFTS) – École Nationale de Formation Agronomique - ENFA, Université Toulouse le Mirail - Toulouse II : MA122 – Université de Toulouse II - Maison de la recherche UMR EFTS 5, allées Antonio-Machado F - 31 058 Toulouse Cedex 9 Ecole Nationale de Formation Agronomique UMR EFTS BP 22687 2 route de Narbonne 31 326 Castanet Tolosan cedex, France

Résumé

1. Cadre de la recherche

1.1.Objectif

Dans cette étude menée au sein de la Structure Fédérative de Recherche - Apprentissage, Enseignement, Formation (SFR-AEF), nous nous intéressons aux différents parcours de la mention 4 nommée Pratiques et ingénierie de la formation (PIF) de l'ÉSPÉ de Toulouse Midi-Pyrénées. Ces parcours se caractérisent pas le fait de former à d'autres métiers de la formation et de l'éducation que l'enseignement.

Convaincues de l'enjeu politique du développement de la recherche sur les pratiques de formation de l'ÉSPÉ, nous nous interrogeons sur la pertinence d'étudier des pratiques de formateurs intervenant dans les différents parcours de la mention PIF dans le cadre de la didactique clinique.

1.2.Cadre théorique

La didactique clinique propose une lecture du fonctionnement didactique guidée par la singularité des sujets. A l'aide de concepts appartenant à deux champs théoriques, la didactique et la clinique psychanalytique, elle étudie la mise en jeu du (des) savoir(s) en se centrant sur la part personnelle qui revient au sujet (Terrisse, Carnus, 2009 ; Carnus, Terrisse, 2013).

Le concept de rapport à l'épreuve permet de rendre compte du sens qu'attribue un enseignant à ce qu'il vit dans cet espace-temps d'interactions avec des élèves dont l'enjeu est la transmission du savoir. Il a été introduit pour décrire et comprendre les pratiques des

*Intervenant

†Auteur correspondant: isabelle.jourdan@univ-tlse2.fr

‡Auteur correspondant: florence.savournin@univ-tlse2.fr

§Auteur correspondant: emmanuelle.brossais@univ-tlse2.fr

enseignants. Quatre dimensions structurent le rapport à l'épreuve : conversion didactique, sujet supposé savoir, impossible à supporter, rapport au savoir. Nous proposons une transposition de ce concept dans le cadre théorique de la didactique clinique pour analyser les pratiques de formateurs dans des parcours de master en ÉSPÉ.

1.3.Contextualisation

Le master Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF) se décline en quatre mentions dans les ÉSPÉ. La particularité des parcours de la mention 4 dite PIF est que les différents parcours qui la constituent ne sont pas liés à des concours de l'Éducation Nationale. Une des particularités de ces formations est qu'elles rassemblent des étudiants à l'expérience professionnelle diverse : étudiants en formation initiale, enseignants en reconversion ou en reprise d'études, professionnels du secteur éducatif et social ...

1.4.Question de recherche

Quel sens les formateurs engagés dans les formations de master MEEF-PIF (Pratiques et ingénieries de la formation) donnent-ils à leurs pratiques professionnelles ? Comment prennent-ils en compte la spécificité de ces parcours ? En quoi les formateurs renouvellent-ils leurs pratiques notamment au regard de l'hétérogénéité des publics ?

2. Aspects méthodologiques

Nous procédons par entretien semi-directif ; les questions visent à recueillir la parole d'un sujet sur sa manière particulière de traverser l'épreuve de formation. Ces questions visent à cerner le sens que les formateurs donnent à leurs pratiques professionnelles. Nous analysons la position subjective des formateurs en organisant les extraits du verbatim selon les quatre dimensions du rapport à l'épreuve.

Nous proposons deux études de cas de formateurs de Master 2 Pratiques et Ingénieries de Formation. Patrick intervient dans le parcours Ouverture Professionnelle Milieu scolaire dans cadre pluridisciplinaire Inter Degrés (OPMSPI) ; David dans le parcours E formation et environnement numérique (EFEN).

3. Résultats

Après avoir été instituteur, Paulo est devenu professeur d'EPS puis a obtenu l'agrégation. Il est formateur à temps partagé et enseigne l'EPS à mi-temps dans un collège de la région toulousaine. Il souhaite devenir formateur à plein temps dans l'enseignement supérieur. Il intervient dans le parcours Ouverture Professionnelle Milieu scolaire dans cadre pluridisciplinaire Inter Degrés depuis six ans. Son expérience de la recherche marque, dans son parcours, une " bascule très personnelle ". Le mémoire de master a été l'occasion d'une remise en question de sa pratique d'évaluation qu'il qualifie de " très douloureux délicat dans ma pratique professionnelle ". Paulo associe cette expérience à celle de ses étudiants du master : " ils vont faire le même chemin que moi ". Il les nomme des " collègues ".

Sa nouvelle fonction l'a amené à " élargir s[m]es compétences numériques ". Ces nouvelles connaissances, " plus-value " numérique ", sont réinvesties dans les modalités de FOAD mises en œuvre dans le parcours. Trois modalités cohabitent parfois dans une même séance, des étudiants de M1 et M2 en présenciel à Toulouse, des étudiants de M1 présents dans les sites départementaux de l'académie Midi-Pyrénées et des étudiants de M2 en classe virtuelle. Paulo veut " leur montrer ", " transmettre ce que je sais ". Ce mouvement témoigne de ce que nous nommons " conversion didactique " soit la transformation des contenus d'expérience en contenus d'enseignement.

Roger est formateur à temps plein dans quatre parcours du master MEEF-PIF et enseigne les mathématiques. Il est spécialiste de formations portant sur la place du numérique dans les apprentissages. L'analyse est en cours.

L'élaboration de nos questions de recherche tente d'articuler notre contexte institutionnel d'exercice et notre désir de chercheur, ancré dans notre histoire personnelle. En référence à la psychanalyse, nous cherchons à décrire la part subjective, toujours singulière des enseignants, des formateurs, dans leur pratique professionnelle. L'évolution de l'offre de formation est l'occasion de saisir les inventions, les compromis, dont témoignent les sujets dans l'épreuve de la transmission de savoir.

Bibliographie succincte

Buznic-Bourgeacq, P. (à paraître). La conversion didactique : de l'expérience personnelle du sujet à l'activité didactique de l'enseignant. *TransFormations. Savoirs profanes, savoirs scientifiques dans la formation des enseignants*. Coordonné par Anne Jorro et Nicole Tutiaux-Guillon

Buznic-Bourgeacq, P. Terrisse, A. Margnes, E. (2010). La transmission du savoir expérientiel en EPS : études de cas et analyses comparatives en didactique clinique. *eJRIEPS* <http://www.fcomte.iufm.fr/ejrieps>

Carnus, M-F & Terrisse, A. (2013). *Didactique clinique de l'EPS. Le sujet enseignant en question* (pp. 92-103). Paris : Éditions EPS

Terrisse, A. & Carnus, M-F. (2009). *Didactique clinique de l'éducation physique et sportive Quels enjeux de savoir ?* Bruxelles : De Boeck.

Mots-Clés: ESPE, formateur, hétérogénéité des publics, étude de cas, subjectivité